

## REMUNERATION

Mesdames, la sai on dernière a été tellement maquée de succès que je c o s qu'il est de mon devoir de récompenser m s pratiques. C'est pourquoi j'offre actuellement en vente mon assortiment complet au dessous du prix coûtant avant d'agrandir mon établissement; au cune offre raisonnable ne sera refusée.

**Mlle A. McDonald**  
Maison de Modes Parisienne  
631 RUE SUSSEX.

## CHAPEAUX

En Davel,  
Feutre,  
Manilla,  
Leghorn,  
Palmier, et  
Paillé de toutes sortes,  
Spécialité en Chapeaux blancs et de  
Couleurs.

**N. FAULKNER ET FILS**  
No. 111 Rue Rideau.

## CHARBON! CHARBON!

NOUVEL ENTREPOT CANADIEN

**L. C. DUQUET**  
Marchand de Charbon  
Et agent de l'as urane

"PHENIX,"  
SU LE FEU, ET DE

"L'ÆTNA"  
SUR LA VIE.

No. 49, rue Sparks, Bloc  
Russell, Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée de tous ceux qui ont à faire un approvisionnement de charbon, de même que des personnes qui désirent prendre une police dans une excellente compagnie d'assurance, d'un capital de millions de dollars.

**L. C. DUQUET**  
Ottawa 7419 1887-88.

Neuvel Etablissement

DE

**RELIEUR**

TENE PAR

**Joseph Masse,**

RUE SUSSEX,  
(En haut du magasin de A. D. Richard

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines connues pour la confection des Livres, Bibles, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

**JOSEPH MASSE**  
Ottawa 10 novembre 1886-

**AVIS**

Ayant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes fauchées, comme par le passé, M. J. Sénécal, coin des rues York et Dalhousie, désire annoncer au public généralement qu'à dater du 1er mai, il aura constamment en magasin l'assortiment le plus complet et varié d'articles, tentures, rideaux, ornements de dentelle, etc.

Ottawa, 4 mars 1887

**AVIS AU PUBLIC**

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

**A. B. MacDonald**  
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)

N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs

## Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des reins et qu'on m'a dit—

"Pendant 12 ans!"

Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendais parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houbion;"

Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"

Respectueusement, B. F. BOOTH, Saults-bury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.

Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, menstrues, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par année depuis que je prends les Amers de Houbion. Toutes mes voisines en prennent. MME FANNY GREEN.

ASHURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.

J'ai été très malade pendant deux ans. Tout le monde m'avait condamnée. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'emplissaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houbion. Quand j'en eus pris deux bouteilles j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres bouteilles et je fus bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui venaient que j'avais été guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.

Bien à vous, JULIA G. CUSHING.

**\$3,000 perdus.**

"Un voyage en Europe qui me coûta \$3,000 me fit moins de bien qu'une bouteille d'Amers de Houbion; ils ont aussi guéri ma femme d'une faiblesse nerveuse qui datait de 15 ans, ainsi que d'insomnie et de dyspepsie."

M. R. M., Auburn, N. Y.

**Bébé sauvé**

C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri par un remède d'une constipation dangereuse et d'une irrégularité des intestins par l'usage des Amers de Houbion par sa mère qui le nourrissait, laquelle qui en même temps fut parfaitement rétablie.

LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les reins malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houbion, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—

Je vends des Amers de Houbion depuis dix ans, et il n'y a pas de médecine qui les égale pour les attaques bilieuses, les maladies des reins, et toutes les maladies incidentes à ce climat malsain.

H. T. ALEXANDER.

Monroe, Mich., 25 septembre 1885.—

Messieurs, j'ai pris des Amers de Houbion pour une inflammation des "Reins et de la Vessie." Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu me faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semblé tenir de la magie.

W. L. C. RYER.

Messieurs—Vos Amers de Houbion m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais de fièvre typhoïde pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houbion. Je les recommande à ceux qui souffrent de débilité et qui ont une faible santé.

J. C. STROETZEL,  
368, rue Fulton, Chicago, Ill.

**Pouvez-vous répondre à ceci?**

Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais vu un cas de fièvre, de bile, de maladie nerveuse ou névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des reins, que les Amers de Houbion ne peuvent guérir?

"Ma mère dit que les Amers de Houbion sont le seul remède qui l'exempte des attaques de paralysie et du mal de tête."

Ed Oswego Son.

"Mon bébé malade a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houbion."

UNE JEUNE MÈRE.

## Dans la Capitale

**Découverte d'un cadavre**

On a fait la découverte lugubre d'un cadavre sur le petit lac Houlton, près de la ville, samedi. Le détective Montgomery et le coroner Robillard ayant été notifiés se rendirent sur les lieux et avec l'aide du détective Dix, trouvèrent, après de longues recherches, le cadavre flottant vers le milieu du lac. Le défunt portait une chemise bleue et des pantalons gris. Il paraissait avoir séjourné dans l'eau pendant très longtemps. On le transporta à la morgue de Rogers; il a été enterré dimanche sans avoir été identifié, le coroner étant d'avis qu'il était impossible de tenter l'identification en conséquence de l'état de décomposition avancée; d'ailleurs la police ne se rappelle aucunement de la disparition d'un homme vers le temps où l'accident paraît avoir eu lieu.

**Plus récent**

On a tenu hier après-midi au Cimetière Notre-Dame, une enquête sur le corps de l'inconnu trouvé noyé comme il est dit ci-dessus. Tout porte à croire que c'est le cadavre d'un homme disparu des environs du chemin de la rue Bank depuis une couple de semaines.

**Changeant**

M. E. O. Pigeon, dentiste, et devant avec M. C. A. Martin, vient de transporter son bureau au coin des rues Sparks et Metcalfe, avec le Dr Robertson. M. Pigeon, comme par le passé, sera toujours empressé à satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

**Pèlerinage**

Le Rev. P. Dowdall est à l'organisation son pèlerinage annuel à Sainte Anne de Beaupré, qui aura lieu vers la fin du mois présent, sous les auspices de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duchamell. Ce pèlerinage est spécialement pour les paroissiens de langue anglaise.

**Pénible accident**

Encore un accident de chasse! Dimanche après-midi, un jeune homme d'Ottawa du nom de Robbie Grayburn a trouvé la mort dans une excursion de plaisir. Il s'était rendu pour faire la chasse dans la direction de East Templeton avec quelques amis, lorsque accidentellement son fusil se déchargea sur lui, le tuant instantanément. Le corps de l'infortuné fut transporté immédiatement sur le quai du vapeur à East Templeton, où eut lieu l'enquête. Le défunt était le fils de Madame veuve Marmaduke Grayburn.

**Ligne d'omnibus**

A partir d'hier, 27 juillet, M. Dominique Postinghel a commencé à suivre une ligne d'omnibus régulière depuis le Bureau de Poste jusqu'aux Sources de Hillman (Hillman's Springs) chemin de Montréal, pour le prix modique de 50 cts. aller et retour.

Les personnes qui désiraient louer des voitures d'excursions ou se faire conduire pour aller à la messe à M. Postinghel, qui les accommodera avec toute la satisfaction désirable.

Départ du Bureau de Poste à 9.30 a.m.; retour à 5.30 p.m.

**Nouveau pont sur le Saint-Laurent**

Ainsi que nous l'avons annoncé dernièrement, la compagnie de chemin de fer Canada Atlantique a fait les arrangements nécessaires pour la construction d'un pont sur le Saint-Laurent à 60 ans. L'ouvrage va être commencé de suite. Le chemin de fer et le pont seront administrés séparément. Cette amélioration augmentera beaucoup le trafic de la route qui prend de jour en jour plus d'extension.

**Incendie**

L'alarme appela les pompiers, hier, vers les 2 hrs., dans la direction de la place Nepean. Le feu s'était déclaré dans des amas d'écorce et les dommages sont inestimables.

**De la pluie**

Les fermiers en général demandent à grands cris de la pluie, car la sécheresse qui se poursuit depuis assez longtemps cause de grands ravages à la végétation.

**Feux durant juillet**

Le nombre total des incendies durant le mois de juillet qui vient de s'écouler a été de neuf. Au nombre des incendies considérables nous citerons celle dans les piles de bois de Sheppard et Morse, chez Davis, coin des rues King et Rideau et chez M. A. S. Woodburn. Les pertes durant le mois se sont élevées à \$20,000.

## Congé civique

Demain sera jour de fête de congé civique et en conséquence les amusements ne feront pas défaut. La plupart des magasins seront fermés et la ville revêtira un air de fête véritable.

**LE LAC MACLAREN**

Ce joli petit lac situé à quelque distance du florissant village de East Templeton devrait être le rendez-vous de tous ceux qui font leurs délices de la pêche.

On s'y rend par eau mais l'accès du lac est très difficile nécessitant un très long portage, le moyen le plus court et le plus facile est de s'y rendre en voiture, trajet qui se fait en trois heures tout au plus sur un chemin entretenu de manière à rendre des points à plusieurs rues de la capitale.

A une courte distance du lac se trouve la ferme de M. Dunning, riche fermier, qui se fait un plaisir de recevoir les pêcheurs et de leur procurer des embarcations et autres choses dont ils ont besoin.

La longueur du lac varie entre 2 1/2 à 3 milles et sa largeur est de peu près 1/2 mille. Sa profondeur est de 6 à 12 pieds.

Le poisson y est très abondant, mais l'espèce la plus commune est la perche-chaude, le carapet et le barbet, tous très friands et qui mordent à l'hameçon de manière à satisfaire les personnes mêmes qui n'ont aucun attrait pour la pêche.

On y prend aussi du brochet, du doré, de l'achigan et autres sortes de poissons, mais c'est surtout à la truite que l'on réussit le mieux pour ces dernières qualités.

Dans une récente excursion faite à ce charmant petit lac, nous avons rempli, en quelques heures, le fond de la boîte d'une infinité de poissons, au nombre desquels figuraient des dorés et de l'achigan du poids de 4 et 5 livres, pris à la ligne ordinaire avec des vers pour appât. Ces derniers ayant manqué, des yeux de perche-chaude et des cuisses de grenouilles les remplacèrent avantageusement.

Nous recommandons cet endroit pittoresque à tous ceux qui, désirant se soustraire au tracass journalier de la ville en même temps que respirer le bon air, aiment aussi à se livrer à l'amusement de la pêche; nous sommes sûrs qu'ils reviendront enchantés de leur promenade s'ils se rendent au lac MacLaren, où le silence n'est troublé que par les modulations harmonieuses des chants de la nature et le cri continu des grenouilles, qui sont innombrables sur les bords du lac.

**UNE HEROÏNE DECORÉE**

En présence de toutes les troupes françaises en garnison dans la capitale du Tonquin, le gouverneur général a décoré dernièrement la Croix de la Légion d'honneur à une religieuse, la Mère Marie Thérèse, supérieure des Sœurs de charité dans l'empire tonquinais.

Les troupes se rangèrent dans la petite place de la ville en un carré, entourant une estrade sur laquelle avait pris place le gouverneur et son état major. Le gouverneur ayant envoyé un aide de camp mander la Sour, l'officier la trouva à l'hôpital occupée à consoler un soldat à qui on amputait une jambe. Elle refusa de s'éloigner du chevet du blessé avant que l'opération ne fut terminée, et puis elle suivit l'officier au carré, où elle fut reçue par le général lui-même et conduite à l'estrade au milieu des joyeuses acclamations des soldats.

Le général ordonna alors le silence, et s'adressant à la religieuse d'une voix solennelle et émue, il s'exprima en ces termes :

Mère Marie Thérèse, lorsque vous étiez âgée de vingt ans vous reçûtes une blessure qui vous fut infligée par un obus en soignant un blessé sur le champ de bataille de Balaklava.

En 1859, la bombe d'une mitrailleuse vous étendit sur le sol, au premier rang de l'armée, sur le champ de bataille de Magenta.

Depuis lors vous êtes allée en Syrie, en Chine, et au Mexique, et si vous n'y avez pas été blessée ce n'est pas que vous ne vous soyez exposée aux balles, aux boulets, aux sabres et aux lances de l'ennemi.

En 1870, vous fûtes relevée à Reischoffen couverte de plusieurs blessures de sabre parmi un monceau de cadavres de cuirassiers.

Vous avez couronné de tels actes d'héroïsme, il y a quelques semaines, d'une des plus héroïques actions que l'histoire ait enregistrée. Une grenade tomba

sur une ambulance dont on vous avait confié le soin; elle n'éclata pas, mais elle aurait pu éclater en un moment et infliger de nouvelles blessures à ceux qui étaient déjà blessés; mais vous étiez là, vous aviez saisi la grenade dans vos bras, et, souriant aux blessés qui vous regardaient avec de sentiments de frayeur, non pas pour vous, vous l'avez portée à une distance de quatre-vingt mètres.

En la déposant à terre vous vous êtes aperçue qu'elle était sur le point de faire explosion; vous vous êtes jetée sur le sol; elle fit explosion, l'on vous vit couverte de sang, mais quand l'on accourut à votre secours, vous vous êtes levée en souriant, comme c'est votre habitude, et vous vous en êtes retournée à l'hôpital, en disant: ce n'est rien. A peine étiez-vous guérie de vos blessures, que vous retourniez à l'hôpital d'où je viens de vous mander.

Pendant que le général prononçait ces paroles élogieuses la bonne religieuse se tenait la tête modestement baissée, les yeux fixés sur son crucifix pendu à ses côtés. Alors le général la fit s'agenouiller, et tirant son sabre, l'en toucha légèrement trois fois à l'épaule et attacha la Croix de la Légion d'honneur à son habit, en disant d'une voix tremblante d'émotion :

Je vous remets la croix des braves, au nom du peuple et de l'armée française; aucun ne l'a méritée par de plus nombreux actes d'héroïsme, non plus que par une vie plus complètement écoutée dans l'abnégation pour le bien de vos frères et au service de votre pays. Soldats! Présentez armes!

Les troupes saluèrent, les tambours battirent, les clairons sonnèrent, et l'air se remplit d'immenses acclamations, et tout était jubilation et excitation comme la Mère Marie Thérèse se levait, la figure empourprée, et demandait: Général avez-vous fini de moi?

Oui, dit-il.

Bien, alors, je retourne à mon soldat blessé à l'hôpital!

C'est à un journal anglais, le Freeman's Journal que nous empruntons cet émouvant récit. N'est-ce pas lecture, que c'est beau, que c'est sublime. La religion catholique seule peut faire de semblables héroïnes. Et elle est nombreuse cette légion de femmes incomparables dont la vie entière, comme celle de sœur Marie Thérèse, est consacrée à faire du bien à ceux qu'elles appellent leurs frères, et à affronter pour remplir leur mission, les plus grands dangers et à s'imposer les plus pénibles sacrifices. La terre en est pour ainsi dire couverte.

**TELEGRAPHIE**

L'exposition de Québec

Québec 1—Plus de \$4000 de prix seront distribués pour l'exposition des chevaux et \$3000 pour celle du bétail, à l'exposition provinciale de Québec.

**Incendie à Chicago**

Chicago, 1—Un terrible incendie a éclaté la nuit dernière dans un des grands édifices habités par un grand nombre de pauvres familles et connus sous le nom de tenement house. Plusieurs personnes, surtout des enfants, ont perdu la vie.

**Accident**

Québec, 1—Un jeune garçon d'une douzaine d'années, du nom de Dalaney, qu'on dit demeurer rue Desjardins, est tombé à 2 1/2 heures hier après-midi, d'une hauteur de 150 pieds. Il a roulé en bas du cap en arrière chez M. Guérard, meublier rue Sault au Matelot. Heureusement que dans sa chute il n'a eu que la figure contusionnée.

"Enfants, n'y touchez pas." Dieu seul a droit sur tout ce qui respire. Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire.

Ce nid, ce doux mystère que vous guettez d'en bas, c'est l'espoir du printemps, c'est l'ignorance d'une mère, d'un père, d'un frère, d'une sœur, d'un ami, d'un ennemi.

Montres, bijouteries, bijoux de mariage, etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis.

Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

## PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la

**TOILE METALLIQUE**  
Chez E. G. Laverdure.

Glacières Améliorées,  
Placés à Glace,  
Meubles pour l'herbe,  
Ciseaux pour l'herbe,  
Poèles à l'huile,

CHEZ  
**E. G. LAVERDURE**  
RUE WILLIAM.

**CHEMIN DE FER CANADA ATLANTIQUE**

La vente des billets d'excursions de samedi sur cette route populaire nommée Every Saturday commença le samedi, 2 juillet; les billets sont bons pour partir par le train de 1.40h. jusqu'au Coteau et de là par les bateaux de la compagnie du Richelieu sautant les rapides et arrivant à Montréal à 6 hrs. p.m. Billets bons pour retourner par le chemin de fer Pacifique Canadien, laissant Montréal à 8 heures dimanche soir.

**PERDUE**

Une VACHE BLANCHE, avec quelques poils rouges, est disparue de chez M. Médéric Bourgeois, rue du Pont, Hull, depuis le 25 courant. Toute personne qui en aurait eu connaissance est priée d'en donner avis au propriétaire, qui donnera une récompense. M. MÉDERIC BOURGEOIS.

Ottawa, 26 juillet 1887.

**Loterie Nationale!**

Les Tirages Mensuels

ONT LIEU LE

**Troisième Mercredi**

DE CHAQUE MOIS.

La valeur des prix qui seront tirés

**MERCREDI**

17 AOUT 1887

A 2 h. p.m., sera de

**\$60,000**

COUT DU BILLET:

Première série - - - \$1.00

Deuxième série - - - 0.25

Demandez le catalogue des prix,

LE SECRETAIRE,

**S. E. LEFEBVRE,**

19 rue St Jacques,

MONTREAL.

**Avis Public**

Les laitiers de cette ville sont spécialement priés de prendre connaissance de la clause suivante des Règlements Provinciaux en force dans cette municipalité :

"Clause 10—Les étables, les vaches laitières, les laiteries ou autres places où l'on garde le lait, seront sujettes à l'inspection de l'officier de santé ou d'autres personnes sous la direction du Bureau de Santé. Les fromagiers et les producteurs de fromages seront tenus d'obtenir du dit Bureau de Santé un permis pour l'exploitation d'icelles; et toute personne n'aura le droit de tenir un établissement de cette nature sans cette permission, laquelle s'ra accordée après l'inspection des lieux et l'approbation de l'inspecteur. Ce permis sera sujet aux conditions suivantes, savoir :

"ces lieux devront être tenus de manière à ce que le lait ne soit en aucune manière vicié par des matières nuisibles et capables de causer des maladies, soit par absorption de germes morbides, soit par l'infestation des vaches ou par aucune autre cause généralement reconnue comme délétère et malsaine. Ces conditions cessant d'être remplies, le permis pourra être révoqué par le dit Bureau de Santé en aucun temps. Toute personne commettant une infraction à ce règlement sera passible d'une amende n'excédant pas la somme de vingt piastres."

Conformément au règlement ci-dessus mentionné, je donne avis par les présentes à toutes les personnes qui vendent du lait dans cette municipalité, d'enregistrer leurs noms au Bureau de Santé, à l'Hôtel-de-Ville, d'ici au 1er août prochain, afin d'obtenir le permis exigé par la loi.

Par ordre du Bureau de Santé,

**A. ROBILARD, M.D.**

Ottawa, 16 juillet 1887.—Gf.

**James R. Bowes**

**ARCHITECTE**

Chambre 25,

SCOTISH ONTARIO CHAMBERS

RUE SPARKS.

Ottawa 9 juin 1886—1a

9e année  
ABC  
Par année .....  
Pour six mois .....  
Pour quatre mois .....  
Milton Hobden  
Administrateur  
824,  
LE C  
Ottawa  
RE  
Le gouver  
de rempor  
dans Ontario  
vateur, a été  
Sud par une  
voix sur M. L  
vice président  
Cette victo  
vateur, car a  
féderales, M  
avait été élu  
d'aujourd'hui  
En posant  
McIntyre et  
paigne en sa f  
fait sonner b  
candidat de  
les vieilles re  
et s s collèg  
mais sans su  
Les députés  
qu'il y a eu d  
mardi soir de  
frew à l'occa  
conservatrice  
été accueillie  
promises de  
fet de ralent  
qui viennent  
de Laprairie  
Dans l'enri  
ils ne parlaie  
tes et réva  
Canada à l'eu  
La défaite  
frew va avoi  
griser et de  
Voici le t  
jorités respect  
ats.  
Renfrew.....  
Whitelake.....  
Sand Point.....  
McNab.....  
Horton.....  
Hagarty.....  
Eganville.....  
Admaston (V)  
Admaston H  
Ragot et Bly  
Brunel.....  
Manfield.....  
Sebastopol.....  
Shamrock.....  
Brimham.....  
Scotch Bash  
Rhenwold e  
Raglan et R  
Arnprior.....  
Maj. pour F  
COU  
Sir John  
tor Langevi  
honorables  
étaient prés  
nistres qu  
Le principa  
été la quest  
L'un des  
Aimé Gélun  
ladie grave  
dre un remp  
sieurs sema  
veux pour  
Le dépa  
pris un not  
paiement d  
Au lieu d  
une foule d  
sont portés  
par l'argent  
ques sont e  
réclamants.